

LA VIEILLESSE C'EST LA SOLITUDE

- Tu sais ce qu'il y a de plus difficile dans le fait de vieillir ?
- Quoi ?
- C'est qu'on devient invisible.

Tant qu'on est jeune, on est quelqu'un : beau, séduisant, charismatique, fort... ou du moins, remarqué.

Mais tout cela finit par s'effacer.

Et on devient « le vieux monsieur » à la veste usée, ou « la dame » au manteau et au chapeau délavés.

C'est comme si on n'existait plus vraiment. On devient transparent.

- Mais tu sais ? Je t'ai remarqué dès que tu es entré dans la pièce...

Cette réplique vient d'une célèbre série britannique.

Et oui, elle sonne terriblement juste.

Trop souvent, le seul "trait" qu'on retient d'une personne âgée, c'est... son âge.

Personne ne dit : « Elle était prof de littérature » ou « Il était ingénieur civil. »

On dit simplement : « Elle a plus de 80 ans » ou « Il doit avoir au moins 90. »

Avec les années, le nombre de gens qui connaissent la vraie histoire d'une personne âgée diminue.

Qui elle était, ce qu'elle aimait, ce dans quoi elle excellait...

tout cela s'efface lentement.

Les amis ?

Partis. Ou enfermés chez eux, presque immobiles, ne sortant que jusqu'à la boulangerie du coin.

Les enfants ?

Ils ont depuis longtemps construit leur propre vie, avec leurs propres soucis.

Ils appellent parfois, et — très rarement — passent boire un café ou un thé.

Dans l'immeuble, de nouveaux voisins arrivent : de jeunes parents avec leurs poussettes, des pères portant des sacs de courses...

et plus personne ne connaît le nom de la dame du deuxième étage.

À l'épicerie du coin, les vendeurs ont changé.

Plus aucun visage familier.

Des personnes âgées du quartier, on connaît à peine le numéro d'appartement et une estimation de leur âge.

Mais ce qu'il se passe derrière cette porte... personne ne s'y intéresse.

Un monde invisible.

On ne se rend pas compte qu'à petit feu, un vide se forme autour de nos aînés.
On ne comprend pas pourquoi maman appelle dix fois par jour « pour des brouilles ».
Ou pourquoi papa redemande sans cesse des détails qui semblent inutiles.

Ils ont peur d'être complètement oubliés.
Ils veulent être entendus, reconnus... ne serait-ce que par une voix.

La vieillesse, ce n'est pas seulement une question d'années.
C'est l'invisibilité.
C'est la solitude.
C'est le besoin immense de se sentir encore important pour quelqu'un.